

Revue des Marchés

Montréal, 23 août 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, du 20 courant, dans sa revue hebdomadaire du marché anglais dit: "Les blés anglais ont été offerts libéralement à 24s par quarter. Les meuniers ne sont pas des acheteurs bien décidés car, si le poids est bon, la condition laisse à désirer. Les blés étrangers ont été fermes à cause de la rareté des arrivages. L'avoine a été assez ferme et le maïs très ferme. L'orge a été négligée. Aujourd'hui, le blé anglais (vieux) a été en bonne demande à 27s mais il n'y a pas beaucoup d'offres de blé nouveau. Des lots de blé trop frais ont été vendus 24s. Le blé américain roux d'hiver, se vend 22s et le blé de Californie 22s 6d., la demande étant faible. L'orge est négligée, l'avoine terne, les fèves et les pois fermes et le maïs en baisse de 6d."

L. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 4 août:

"Pas de changement à signaler dans la situation du commerce de blé depuis notre dernier rapport du 28 juillet; le ton, aujourd'hui, est tranquille. La température variable de la semaine dernière a soutenu un peu les cours; mais en même temps les transactions sont rares, les acheteurs s'en tenant à leur méthode de "regarder faire." Voici les prix payés c. i. f. pendant la semaine: Chargements de La Plata, 18s 7jd à 19s 6d, suivant qualité. Chargements d'Australie prompt arrivage, 22s à 22s 3d; de Californie, prompt expédition, 23s 6d; mais les expéditions en janvier-février sont offertes à 24s 3d sans trouver d'acheteurs. Blés durs de Russie, de 17s à 17s 6d. Américain roux d'hiver, coté 20s. Manitoba dur, sans changement; quelques affaires ont été traitées aux cours de la semaine dernière, avec vendeurs aux mêmes cours.

"Orge à moulée, plus ferme en sympathie avec le maïs. La qualité de la récolte anglaise a été légèrement dépréciée par les pluies. De France et d'Allemagne on reçoit des rapports satisfaisants. Avoine tranquille, avec une perspective favorable de la récolte en Europe et de forts arrivages qui pèsent sur le marché. Pois sans changement, vendeurs offrant aux cours de la semaine dernière. Foin. Le foin étranger pour prompt livraison maintient ses cours. On offre du canadien aux cours de la semaine dernière. On espère une bonne seconde récolte dans le Royaume-Uni."

Comme il n'y a presque plus de vieux blé indigène en Angleterre et que le blé nouveau n'est pas encore en condition d'être mis sans risque sur le marché, les blés étrangers sont plus fermes sur les marchés anglais et donnent lieu à des affaires à des prix un peu plus élevés. Ces prix sont encore cependant trop bas pour permettre un mouvement considérable d'exportation de l'Amérique du Nord.

Voici ce qu'en dit la dépêche de Beerbohm du 22: Chargements à la côte, blé ferme, mais pas d'offres; chargements en route ou à expédier, blé plus ferme, tenu en hausse, mais ferme sur Mark Lane, blés anglais et étrangers lents; maïs américain ferme, do du Danube, soutenu. Farines anglaises et américaines tranquilles. Marchés français de province soutenus. A Liverpool, blé blanc disponible tenu ferme, mais les

blés roux sont ternes; mais disponible ferme mais sans activité."

Le *Phosphate*, de Paris, du 8 août, nous donne les renseignements suivants sur les récoltes en Europe:

"En France, le temps pluvieux commence à inquiéter les agriculteurs. La moisson est retardée dans le Nord; dans quelques provinces du Centre et du Sud, la récolte n'a pas donné ce qu'on en attendait, mais dans l'Est, les résultats sont des plus satisfaisants. On espère une très belle récolte dans le Nord, et il y aura un désappointement général si le beau temps ne revient pas. Le *Bulletin des Halles* rapporte que l'estimation officielle faite au 15 juillet, donnait pour la récolte du blé un chiffre de 135,895,000 hectolitres, mais ce rapport est sans doute un peu exagéré, d'autant plus qu'il est impossible de donner un chiffre approximatif avant que la récolte du blé ait été faite.

"En Angleterre, on a commencé les moissons dans le Midi et dans les comtés de Suffolk et d'Essex.

Malheureusement le temps très variable ne convenait pas à la moisson et les orages de dimanche ont causé de grands dégâts. Le blé est cependant de très bonne qualité, et si le mois d'août est chaud, on aura une très bonne moisson dans les autres provinces. Les meuniers attendent la nouvelle récolte avec impatience car leurs stocks sont presque nuls; si la pluie continue, la demande de blé étranger augmentera considérablement.

Comme nous le disions la semaine dernière, la récolte en Grande-Bretagne sera environ de 17,800,000 quintaux, tandis que l'année dernière elle n'était que de 16 millions 154,000 quintaux, mais il est douteux que le blé soit d'aussi bonne qualité que celui de l'année dernière.

"En Allemagne, la moisson n'a pas été sérieusement comprise par le mauvais temps; mais on se plaint de plus en plus des proportions croissantes que prend la maladie de la pomme de terre; on sait que la culture de ce tubercule est une des principales richesses du pays; la récolte de l'année dernière pour la Prusse seule, avait dépassé 30 millions de tonnes.

"En Hollande, une pluie très abondante a compromis sérieusement la récolte de la pomme de terre et des céréales.

"A Groningen, le blé et l'orage arrivés au marché de mardi étaient très humides.

"Il en est de même en Belgique; chaque jour des plaintes augmentent au sujet des désastreux effets causés par les récentes pluies qui ont surtout endommagé le blé et l'avoine.

"En Autriche-Hongrie, le blé et le seigle sont de très bonne qualité, mais la quantité, comparativement à celle de l'année dernière, laisse à désirer; l'orge et l'avoine sont moins satisfaisants, l'avoine surtout a été endommagée par la trop grande chaleur. La récolte du maïs est totalement manquée.

"En Roumanie et en Bulgarie, la récolte du maïs qui avait d'abord été considérée comme perdue, semble avoir été améliorée par les dernières pluies.

Les dépêches de la Russie de cette semaine annoncent que les récoltes du printemps ont grandement souffert de la chaleur; le blé a été surtout endommagé en Crimée et dans le Caucase. D'autre part, on espère un très bon rendement du blé d'hiver dans toute la Russie. La récolte du maïs est plus ou

moins manquée, ceci est dû à la grande chaleur.

"En Espagne, on écrit généralement que la récolte de blé sera très bonne, surtout en Andalousie; dans la Castille et l'Aragon, elle laisserait à désirer.

"En Italie, on estime que la récolte de blé de cette année sera moindre que celle de l'année dernière qui était environ de 14,402,000 kilog. Pendant les douze premiers mois, l'Italie a exporté 6,098,000 kilog; et pendant les douze mois précédents, plus de 11,000,000 quintaux."

Aux Etats-Unis, d'après un correspondant, les stocks visibles actuels qui sont énormes et l'absence de vie dans la spéculation empêcheront probablement la réussite de tout mouvement de hausse immédiate; mais comme on s'attend à une diminution dans les superfines que l'on ensemencera à l'automne, par suite du bas prix réalisés cette année; il arrivera certainement une hausse lorsque cette diminution sera établie par les statisticiens. Supposons maintenant un hiver rigoureux et une perspective défavorable pour la récolte au printemps, et il sera difficile de concevoir que les bas prix actuels puissent se maintenir une autre année. Si le maïs est manqué et qu'il se vende plus cher que le blé, il faut compter que 25 millions de minots de blé vont être donnés en nourriture aux animaux.

La sécheresse a été interrompue dans l'Iowa et quelques localités du Minnesota et du Dakota Sud; mais la majeure partie de la région du maïs en est encore à attendre de la pluie; le maïs est sec et complètement brûlé.

Les marchés de spéculation ne savent trop sur quel pied danser; ils sont la plupart du temps sous le contrôle absolu des spéculateurs qui font la hausse ou la baisse sans tenir beaucoup compte des conditions extérieures. Le maïs paraît ne plus pouvoir se hausser aux cours atteints au début de mouvement et, de même que le blé, il n'a que des oscillations fractionnelles qui finissent par laisser les prix un peu en baisse.

Les cours de clôture du blé ont été: A Chicago, blé sur août, 53½c; sur septembre, 54½c; sur décembre, 57½c; sur mai, 62½c. A New-York, blé sur août, 58c; sur septembre, 58½c; sur décembre, 62c; sur mai, 66½c.

Au Manitoba, la température se maintient assez élevée pour que l'on n'ait pas de crainte de gelée; le blé, d'ailleurs, est actuellement assez avancé pour pouvoir résister à une légère descente de thermomètre au dessous de 32 degrés; la moisson se poursuit très activement, la majeure partie de la récolte étant déjà par terre. Pour peu que la température reste favorable quelques jours, les Manitobains auront mis leur récolte à l'abri des dommages. Les derniers rapports concernant l'avoine ne sont pas aussi favorables que les précédents. Le marché, à Winnipeg, est terne; on parle encore de 60 à 61c, pour le No 1 dur livré à flot à Fort William, mais il y a des signes de baisse, l'approche de la nouvelle récolte fait comprendre qu'il est nécessaire de mettre les prix d'accord avec ce qu'on peut obtenir pour l'exportation. Les stocks à Fort William le 4 août, étaient de 1,195,229 minots.

Dans le Haut Canada, le blé est tranquille et n'a pas haussé depuis notre dernière revue; le blé nouveau se vend sur les marchés à 5c de moins que les prix de l'année dernière. L'avoine nou-